



Enquête auprès des jeunes habitants des quartiers marginalisés

Etude comparative

Juin 2012



Sommaire

A) Démarche

B) Méthodologie

C) Résultats

1) Cadre de vie

- Type de logement
- Satisfaction relative au quartier

2) Rapport à l'école et à l'emploi

- Rapport à l'école
- Rapport à l'emploi

3) Rapport au religieux

4) Rapport au politique

- Rapport aux institutions
- Perception des discriminations
- Articulation à un idéal « égalitaire – universaliste »
- Niveau d'intérêt pour la politique
- Participation et potentiel de participation
- Attitudes politiques : questions économiques
- Attitudes politiques : autoritarisme, permissivité sexuelle, rôle de genre



A

Démarche



En octobre 2011, l'Institut Montaigne a publié *Banlieue de la République*, fruit d'une enquête de terrain de plusieurs mois portant sur l'agglomération de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, à l'épicentre des émeutes de l'automne 2005. S'appuyant sur des entretiens approfondis réalisés auprès des habitants par une équipe de chercheurs dirigée par Gilles Kepel, cette enquête couvre l'ensemble des dimensions du « vivre ensemble » sur l'un des territoires les plus défavorisés de France : l'éducation, l'emploi, le logement et la rénovation urbaine, la sécurité, le rapport au politique et le fait religieux.

A la suite de ce travail reposant sur des méthodes qualitatives, plusieurs partenaires (le Bondy Blog, l'Institut Montaigne, Opinion Way, en lien avec Le Monde) se sont réunis pour réaliser une enquête quantitative, s'intéressant de façon plus large aux jeunes habitants des zones urbaines les plus dégradées de nos grandes agglomérations. Son ambition est de voir dans quelle mesure les constatations effectuées dans le cadre de l'enquête *Banlieue de la République* – à travers le témoignage des habitants de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil – convergent ou divergent par rapport aux résultats obtenus sur une échelle plus large, auprès de jeunes gens auxquels la parole est rarement donnée.

Les résultats de cette enquête d'opinion, publiés en avril dernier, ont à leur tour été confrontés à ceux enregistrés auprès d'un panel représentatif de Français ne vivant pas dans des quartiers cibles de la politique de la ville. A cette fin, le même questionnaire leur a été soumis. Les principales conclusions de ce travail sont présentées dans le présent document.



B

Méthodologie



Méthodologie

Étude réalisée auprès de deux échantillons différents :

Un échantillon de 809 personnes de 18 à 40 ans vivant dans les 232 IRIS les plus marginalisés des grandes agglomérations françaises,

Mode d'interrogation : cet échantillon a été interrogé par téléphone au domicile des personnes,

Dates de terrain : les interviews ont été réalisées du 25 Février au 5 mars 2012

L'IRIS (« Ilots Regroupés pour l'Information Statistique »), maille de base de la diffusion de statistiques infra-communales, constitue une partition du territoire de ces communes en "quartiers" dont la population est de l'ordre de 2 000 habitants, La France compte environ 16 000 IRIS dont 650 pour les DOM.

Les IRIS ont été sélectionnés à partir d'un indice calculé à partir :

des taux de personnes sans diplôme de plus de 15 ans et non scolarisées,

des taux de chômage des 18/24 ans,

des taux de personnes immigrées au sens de l'INSEE.

A titre de comparaison et pour certains thèmes a été enquêtée une population miroir constituée d'un échantillon de 1034 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de région de résidence,

Mode d'interrogation : cet échantillon a été interrogé en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview),

Dates de terrain : les interviews ont été réalisées les 12 et 13 Avril 2012.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 2 à 3 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.



C

Résultats



Principaux enseignements

Les différences que l'on constate entre les habitants des quartiers marginalisés âgés de 18 à 40 ans d'une part, et les 18-40 ans issus de la population générale d'autre part, illustrent les principales caractéristiques des populations de quartiers marginalisés :

- Une concentration très forte de **populations issues de l'immigration, de religion musulmane**, qui caractérise ces quartiers jusqu'à la caricature.
- **L'envie d' « en être »**, au travers de la valorisation des marqueurs républicains (vote, diplôme, rapport au Maire).
- **La difficulté à « en être »**, avec l'affirmation de la difficulté à s'inclure dans les réseaux informels de solidarité qui traversent la société (les relations, le « piston »).
- **Des tolérances et intolérances spécifiques** dans leur intensité, mais globalement **en phase** avec la population générale) :
 - davantage favorables à une captation plus forte des revenus des riches au profit des pauvres, mais aussi moins favorables à la diminution du nombre de fonctionnaires.
 - moins tolérants sur la caractère acceptable de l'homosexualité comme mode de vie, de même que sur l'idée que les femmes puissent avoir des rapports sexuels avant le mariage (sans différence entre l'opinion des hommes et des femmes).
 - en phase avec la population générale sur l'attitude concernant l'idée que les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment.
 - moins favorables à l'idée de rétablir la peine de mort.



Principaux enseignements

Une proximité politique qui place résolument ces populations à gauche, très peu à droite, mais aussi marquée par une certaine insatisfaction vis-à-vis de l'offre politique actuelle. En pratique, à l'occasion de la campagne présidentielle de 2012, cela se traduit par une proximité plus faible avec des personnalités de droite ou d'extrême droite, mais aussi avec des candidats moins souvent connus mais davantage marqués à gauche (Jean-Luc Mélenchon ou Eva Joly).

La particularité de ces quartiers tient d'abord et avant tout à sa concentration de populations faiblement représentées dans la population globale.



Profils sociodémographiques

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)	18-40 ans / France entière* (%)	ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)
Sexe			
Homme	38 %	44 %	48 %
Femme	62 %	56 %	52 %
Age			
18-24 ans	34 %	29 %	12 %
25-34 ans	35 %	41 %	16 %
35-40 ans	31 %	30 %	12 %
Plus de 40 ans			60 %
Catégorie socioprofessionnelle			
Salarié / profession libérale	53 %	70 %	57 %
Au chômage / sans profession	21 %	10 %	35 %
Etudiant / Lycéen / en stage	26 %	20 %	8 %
Diplôme			
Inférieur au Bac	35 %	16 %	28 %
Bac / Bac +2	41 %	53 %	46 %
Supérieur à Bac +2	24 %	31 %	26 %

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.



1

Le cadre de vie



I/ Le logement

Depuis combien de temps vivez-vous dans le quartier où vous vivez en ce moment ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
moins d'un an	64	7,92 %
entre 1 et 5 ans	151	18,69 %
entre 5 et 10 ans	132	16,34 %
plus de 10 ans	461	57,05 %
TOTAL	808	100,00 %

Vous-même, vous habitez dans...	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Un appartement dans un habitat collectif privé	204	25,56 %
Un appartement dans un habitat collectif de type HLM	514	64,41 %
Un pavillon	80	10,03 %
TOTAL	798	100,00 %

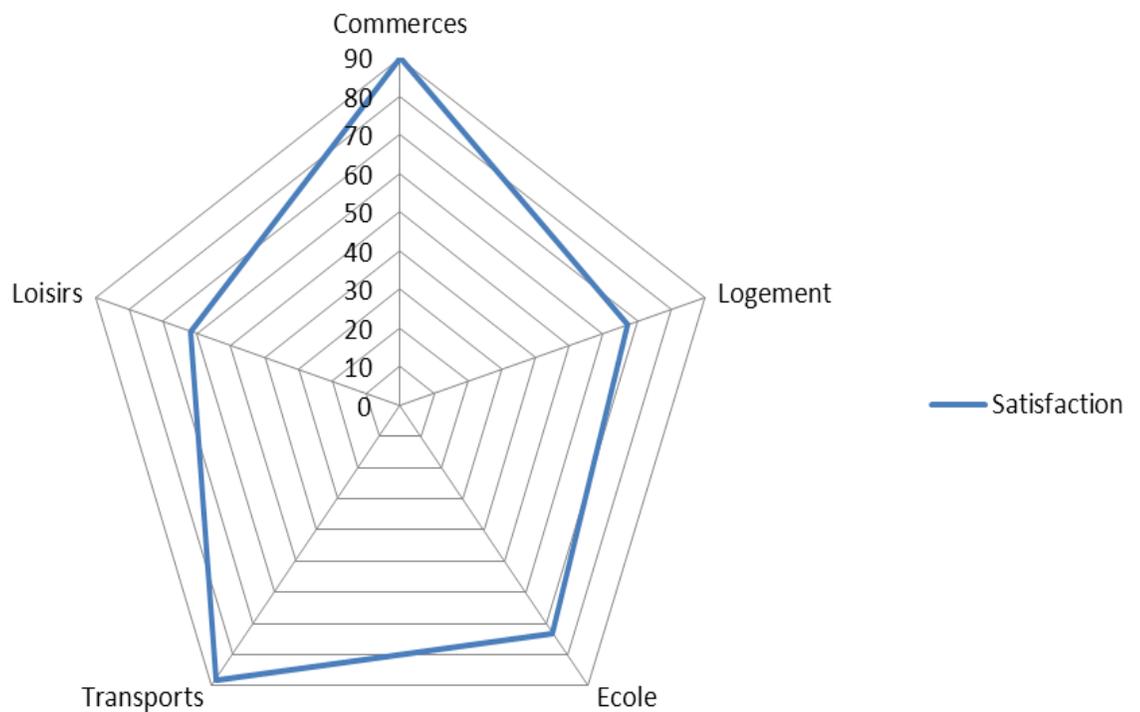
*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.



- ▶ Seuls 10 % des personnes interrogées vivent en pavillon.
- ▶ 64 % des répondants vivent dans des logements HLM.
- ▶ Les logements hors HLM ne reflètent pas forcément une meilleure position sociale ; Cf. la place des copropriétés dégradées dans les quartiers étudiés.
- ▶ Forte ancienneté dans le quartier : 57 % des répondants y résident depuis plus de 10 ans, mais ceux qui y sont installés depuis moins de 5 ans représentent près 27 % des interrogés.
- ▶ Si une forte mobilité résidentielle est constatée dans les zones urbaines sensibles (ZUS), elle s'effectue essentiellement en direction de quartiers similaires (Cf. travaux de Jean Louis Pan Ké Shon à l'INED).



2/ La satisfaction relative au quartier



Les commerces et les transports recueillent 90 % de taux de satisfaction.

Viennent ensuite l'école avec plus de 70 %, le logement avec plus de 65 % et enfin les loisirs avec 60 %.



La satisfaction relative au quartier

- ▶ Les répondants ont tendance à minimiser leur sentiment d'insatisfaction par rapport à leur quartier : ils refusent de stigmatiser leur espace de vie en rejetant les adjectifs dévalorisants ou péjoratifs.
- ▶ Il convient dès lors d'être prudent quant au niveau de satisfaction relativement élevé exprimé et de plutôt se concentrer sur la hiérarchie des thématiques.
- ▶ La satisfaction est forte pour les transports et les commerces; elle décline en ce qui concerne le logement et, dans une moindre mesure, l'école; c'est pour les loisirs qu'elle est la plus faible.



2

Le rapport à l'école et à l'emploi



I/ Le rapport à l'école

Pour chacune des propositions suivantes, l'enquêté a dû dire s'il était tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord pas du tout d'accord *	Réponses en % : cumul de « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »
Il faut que les enfants apprennent l'anglais dès l'école primaire	89,4 %
On devrait pouvoir choisir l'école dans laquelle on envoie ses enfants	87,4 %
Il faut réserver des places pour les jeunes de banlieues dans les grandes écoles	81,7 %
Il faut sanctionner les parents dont les enfants sont souvent absents à l'école	53,7 %
Les élèves en difficulté scolaire sont bien soutenus en France	40,1 %
La qualité de l'éducation est la même partout	20,5 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 à 40 ans.



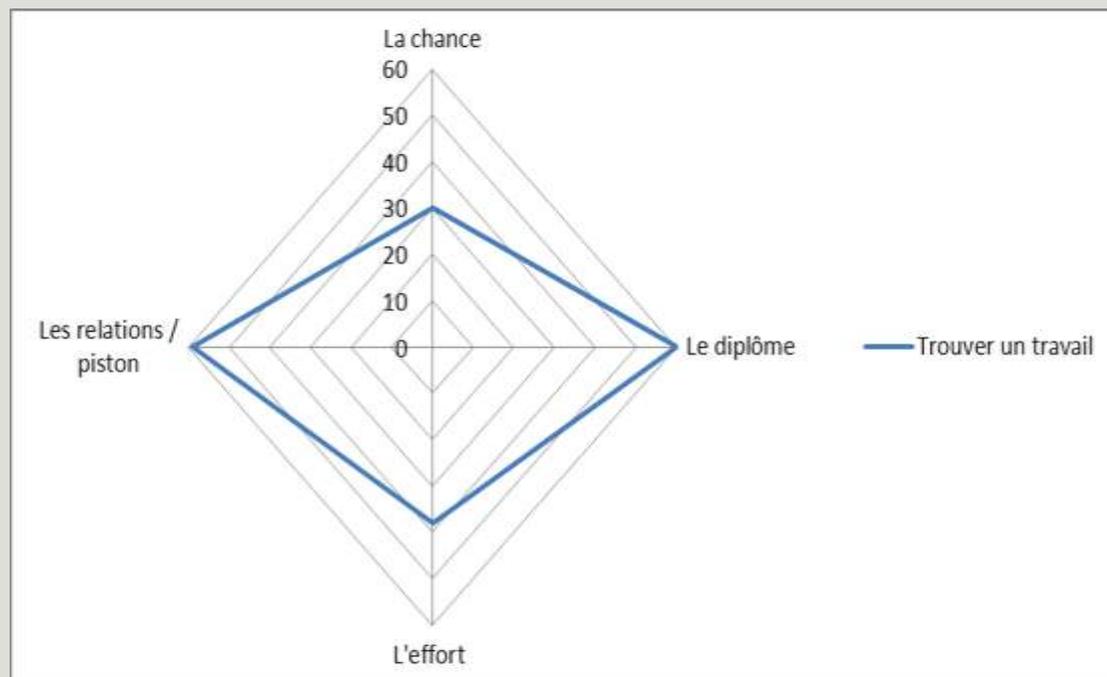
- ▶ Un rapport « paradoxal » : une forte confiance dans l'école (80,4 %) mais une insatisfaction face à celle-ci car y persistent de fortes inégalités.
- ▶ Une conscience aiguë des inégalités : disparité dans la qualité de l'offre éducative, enjeu exacerbé du choix de l'école, sentiment que les enfants en difficulté ne sont pas suffisamment aidés.
- ▶ Des attentes fortes tournées vers une amélioration globale du système (exemple : apprendre l'anglais à l'école primaire) et l'accès pour quelques-uns aux filières les plus valorisées (exemple : réserver des places dans les grandes écoles).



2/ Le rapport à l'emploi

Q: Selon vous, pour trouver un travail, qu'est-ce qui est le plus important ?

(deux réponses possibles – total supérieur à 100%)



Dans le rapport à l'emploi, les réponses sont très polarisées. Le diplôme et les relations sont perçus comme très importants (60 % des répondants les estiment nécessaires pour trouver un travail), par opposition à la chance ou l'effort, avec respectivement 30 % et près de 40 %. En filigrane, en l'absence de diplôme et de relations, il est très difficile pour les enquêtés d'espérer obtenir un emploi.



L'emploi

Q: Selon vous, pour trouver un travail, qu'est-ce qui est le plus important ?

(deux réponses possibles – total supérieur à 100%)

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)	18-40 ans / France entière* (%)	ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)
La chance	30 %	20 %	20 %
Le diplôme	60 %	35 %	34 %
L'effort personnel	38 %	57 %	63 %
Les relations, le «piston»	60 %	46 %	44 %

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.



Q: Actuellement quelle est votre situation professionnelle ?

- ▶ **Emploi stable : 37,70 %**
- ▶ **Emploi atypique (CDD, stages, intérim) : 18,79 %**
- ▶ **Chômage-inactivité : 21,01 %**
- ▶ **Étudiant ou lycéen : 22 %**
- ▶ **NR/ NSP : 0,5 %**



L'emploi

- ▶ Importance du chômage et de l'inactivité (21 %), notamment compte-tenu du fait que ces personnes répondent moins souvent aux enquêtes.
- ▶ Importance des emplois « atypiques » (CDD, intérim, stage) : les jeunes sont touchés en priorité, plus particulièrement dans les quartiers dégradés (Cf. rapport ONZUS, 2011).
- ▶ Moins de 40 % des enquêtés sont employés en CDI ou exercent une profession libérale.
- ▶ Importance du nombre de jeunes scolarisés (lycéens et étudiants). Rappelons que les 18-24 ans représentent 33,5 % de l'échantillon (Cf. rapport ONZUS, 2011).



3

Le rapport au religieux



Profils religieux

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)	18-40 ans / France entière* (%)	ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)
Religion			
Catholique	23%	42%	52%
Protestante	3%	1%	3%
Juive	1%	1%	1%
Musulmane	49%	4%	4%
Autre religion	4%	3%	2%
Sans religion	17%	48%	37%
Pratique religieuse			
Au moins une fois par mois	21 %	5 %	7 %
De temps en temps	29 %	10 %	13 %
Uniquement pour des événements	27 %	55%	54 %
Jamais	23 %	30%	26 %

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.



Les pratiques religieuses

- ▶ Une majorité relative de musulmans dans l'échantillon (environ 49 %).
- ▶ Près de 27 % des répondants se déclarent chrétiens et 16,8 % « sans religion ».
- ▶ A la question « **Avez-vous le sentiment d'accorder plus d'importance, autant, ou moins d'importance qu'avant à la religion ?** » : 30 % accordent plus d'importance qu'avant à la religion, 30 % autant qu'avant, 30 % moins qu'avant.
- ▶ A la question « **D'habitude, allez-vous à un office religieux ?** » : 20 % affirment être des pratiquants « réguliers » (au moins une fois par semaine). Ils sont 47 % à se dire non pratiquants et peu pratiquants (seulement à l'occasion de grandes fêtes).



4

Le rapport au politique



I/ Le rapport aux institutions

- ▶ Un niveau de défiance globale relativement élevé.
- ▶ La confiance envers :
 - ▶ l'école (80,4 %)
 - ▶ la police (53,4 %)
 - ▶ la justice (50,7 %)
 - ▶ les médias (29,7 %)
 - ▶ les responsables politiques (25,3 %)
- ▶ Une défiance corrélée à une faible confiance interpersonnelle (70 % des répondants considèrent que l'on doit être prudent et se méfier des autres plutôt que de leur faire confiance).



2/ La perception des discriminations (I)

- ▶ **La perception des discriminations au quotidien par les personnes interrogées est souvent biaisée car difficile à déclarer.**
- ▶ **C'est pourquoi l'enquête a croisé les réponses à deux questions :**
 1. le sentiment d'être discriminé dans sa vie de tous les jours ;
 2. le fait d'avoir déjà été discriminé (selon certains critères tels que l'âge, le sexe, la couleur de peau, le quartier d'origine, la religion).

Diriez-vous que dans votre vie de tous les jours, vous personnellement, vous êtes victime de discrimination ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Très souvent	76	3,42 %
Parfois	239	29,62 %
Peu souvent	147	18,22 %
Jamais	345	42,75 %
TOTAL	807	100,00 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.



2/ La perception des discriminations (2)

- ▶ Le tableau suivant cumule les réponses des deux précédentes questions et présente le nombre de fois où l'enquêté s'est senti discriminé.

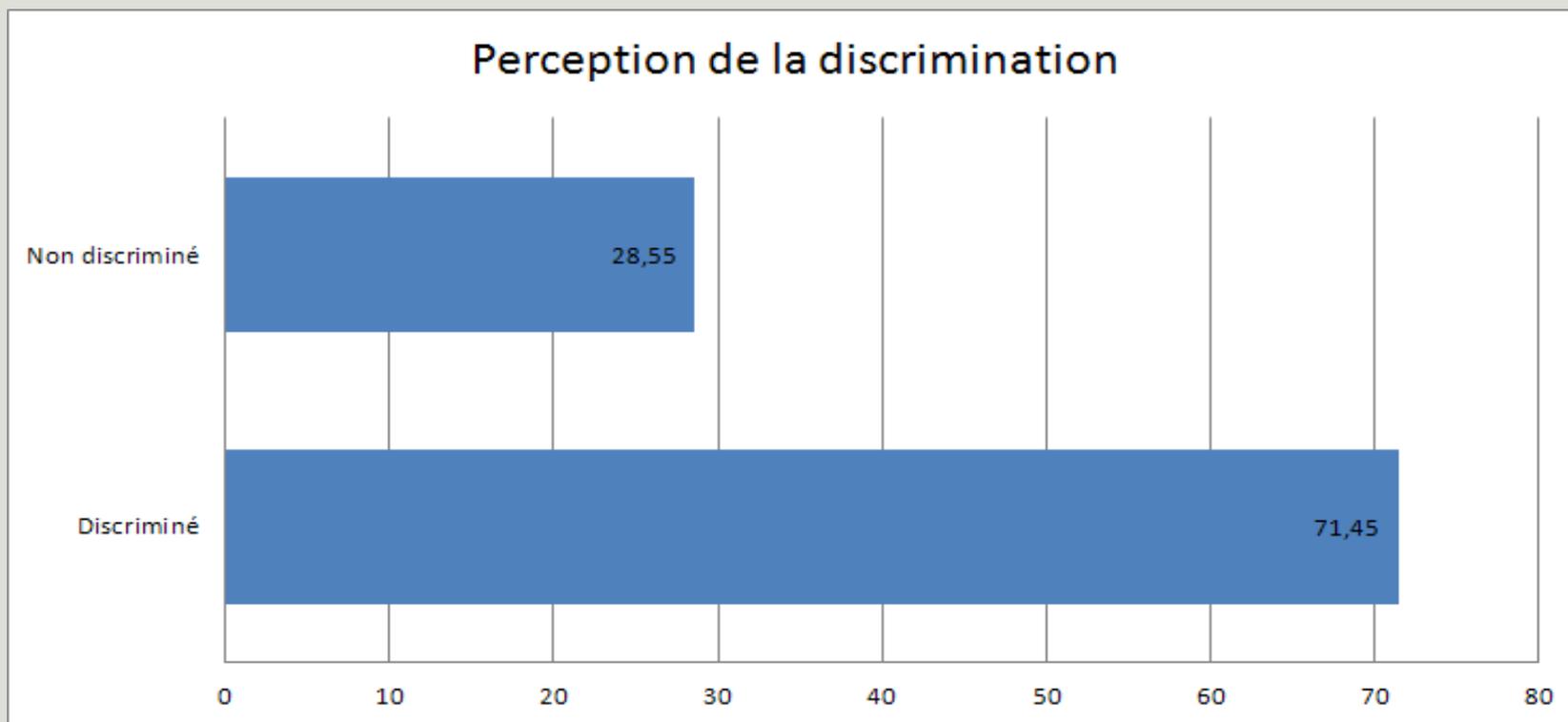
Nombre de fois où les répondants se sont sentis discriminés	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
0	262	33,50 %
1	119	15,22 %
2	104	13,30 %
3	107	13,68 %
4	82	10,49 %
5	58	7,42 %
6	31	3,96 %
7	15	1,92 %
8	3	0,38 %
9	1	0,13 %
TOTAL	782	100,00

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.



2/ La perception des discriminations (3)

- ▶ Les résultats sont exprimés en %



La perception des discriminations : bilan

- ▶ 42 % des enquêtés déclarent ne jamais subir de discrimination dans leur vie quotidienne.
- ▶ Or, à la question posée sur les raisons ayant conduit à des situations de discrimination, 52 % des répondants indiquent avoir déjà été discriminé pour au moins deux raisons et 33 % seulement ne citent aucun critère de discrimination.
- ▶ Les facteurs de discrimination invoqués, par ordre d'importance décroissante sont les origines, le quartier, la couleur de peau, la religion, le nom, l'âge, le genre et l'orientation sexuelle.
- ▶ La réponse « quartier » atteint un niveau élevé, à savoir 24 % (items non exclusifs).
- ▶ En combinant les réponses aux deux questions, ce ne sont plus que 28 % des enquêtés qui déclarent n'avoir jamais été victime de discrimination.



3/Le rapport à l'idéal égalitaire

D'après vous, est-il plus important...	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
De traiter tous les Français de la même manière	501	63,5 %
De corriger les effets des discriminations	289	36,5 %
TOTAL	790	100,00 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.

Une majorité des personnes interrogées dans ces quartiers continue de plébisciter l'idéal républicain universaliste. En effet, ils sont 63,5 % à considérer comme plus important le fait de traiter tous les français de la même manière contre 36,5 % qui pensent nécessaire en priorité de corriger les effets des discriminations.



Une grille de lecture « universaliste » du monde social

- ▶ Seuls 36 % des enquêtés (discriminés et non discriminés confondus) soutiennent une politique de « discrimination positive » permettant de corriger les discriminations.
- ▶ Les enquêtés apportent majoritairement leur soutien à « l'égalité de traitement entre les Français » (63 %).
- ▶ Ainsi, les personnes ayant eu le sentiment d'être discriminées souhaitent davantage d'égalité de traitement plutôt que des mesures de « réparation » ou de correction des effets des discriminations.
- ▶ On peut y voir une adhésion implicite forte au modèle républicain.



4/ Le niveau d'intérêt pour la politique

Diriez vous qu'en France la démocratie fonctionne bien ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Très bien	53	6,68 %
Assez bien	186	36,07 %
Pas très bien	301	37,96 %
Pas bien du tout	153	19,29 %
TOTAL	793	100 %

Vous intéressez vous à la politique ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Beaucoup	99	12,25 %
Assez	278	34,41 %
Peu	249	30,82 %
Pas du tout	142	22,52 %
TOTAL	808	100,00 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.



Entre intérêt et défiance pour la politique

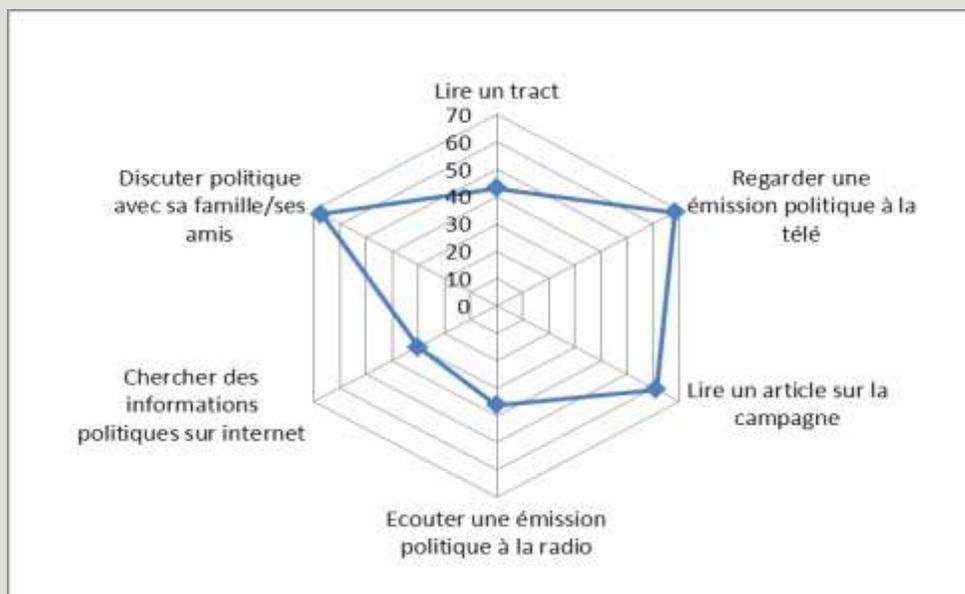
- ▶ Un niveau assez faible d'intérêt pour la politique (à peine 46 % des répondants disent s'y intéresser). Mais, malgré les caractéristiques de la population ciblée (notamment son plus faible niveau d'éducation), ce résultat peut être nuancé. En effet, dans la population générale, le niveau d'intérêt pour la politique atteint environ 55 % selon l'enquête « Dynamiques politiques TRIELEC 2012 ».
- ▶ Un regard relativement critique sur le fonctionnement de la démocratie (seuls 42 % des répondants estiment que la démocratie fonctionne « très bien » ou « assez bien »).



5 / La participation politique et le potentiel de participation

Voici un certain nombre de moyens que les gens utilisent parfois pour faire connaître leurs opinions ou leurs revendications. Pouvez-vous me dire pour chacun d'eux si vous l'approuveriez ou pas, du moins dans certaines circonstances ? (Données exprimées en %.)

Regarder une émission politique à la télé	68,4 %
Discuter politique avec sa famille/ses amis	67,3 %
Lire un article sur la campagne	61 %
Lire un tract	43,1 %
Ecouter une émission politique à la radio	36,3 %
Chercher des informations politiques sur internet	30 %



La participation politique

- ▶ Un niveau de potentiel de participation relativement élevé compte tenu du faible niveau d'intérêt pour la politique déclaré précédemment.
- ▶ Les principaux vecteurs de la participation sont les émissions politiques à la télévision, les discussions avec l'entourage et la lecture d'articles de presse (principalement dans les journaux gratuits).
- ▶ Une faible utilisation d'internet et de la radio à des fins d'informations politiques.



La participation et le potentiel de participation

Etes vous inscrit sur les listes électorales pour pouvoir voter ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Oui	507	74,67 %
Non	172	25,33 %
TOTAL	679	100 %

Avez-vous déjà voté lors d'une élection ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Oui	429	63,09 %
Non	251	36,91 %
TOTAL	680	100 %

Avez-vous l'intention d'aller voter pour les élections présidentielles ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Oui, de façon certaine	400	79,68 %
Probablement	83	16,53 %
Probablement pas	11	2,19 %
Non, de façon certaine	8	1,59 %
TOTAL	502	100 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.

La participation électorale

- ▶ Près de 37 % des répondants n'ont jamais voté, alors même qu'ils sont quasiment 80 % à avoir l'intention d'aller voter pour les élections présidentielles de 2012. Notons qu'il ne s'agit ici que de déclarations d'intention. En effet, il faut différencier attitude et comportement politique : déclarer voter ne signifie pas que le jour du vote, les individus se rendent effectivement aux urnes.
- ▶ 25 % des enquêtés ne sont pas inscrits sur les listes électorales, une proportion quatre fois supérieure à celle constatée au niveau national.
- ▶ Selon les données de l'enquête, plus le quartier est marginalisé, plus la probabilité d'inscription sur les listes électorales est faible.



Intention de voter à l'élection présidentielle de 2012

Q: Est-ce que vous avez l'intention d'aller voter pour les élections présidentielles de 2012 ?

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)	18-40 ans / France entière*	ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)
Oui, vous êtes certain d'aller voter	78 %	80 %	85 %
Oui, vous irez probablement voter	16 %	16 %	11 %
Non, vous n'irez probablement pas voter	3 %	2 %	2 %
Non, vous êtes certain de ne pas aller voter	2 %	2 %	2 %

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.

On constate que les jeunes Français des quartiers marginalisés ont eu sensiblement la même intention d'aller voter que les jeunes Français en général. Ces intentions sont à mettre en perspective avec le taux de participation nationale effectivement constaté qui a atteint 80,3 % au second tour de l'élection présidentielle, le 6 mai 2012.



La participation et le potentiel protestataire

Voici un certain nombre de moyens que les gens utilisent parfois pour faire connaître leurs opinions ou leurs revendications. Pouvez-vous me dire pour chacun d'eux si vous l'approuveriez ou pas, du moins dans certaines circonstances ?	Réponse positive en %*
Signer une pétition	85,5 %
Faire grève	84,2 %
Manifester	83,4 %
Boycotter des produits	56,2 %
Bloquer des bâtiments	32,8 %

*échantillon représentatif d'habitants vivant dans des quartiers marginalisés et ayant entre 18 et 40 ans.



Le potentiel protestataire

- ▶ Plus de 83 % des enquêtés soutiennent les démarches protestataires telles que manifester, faire grève ou signer une pétition.
- ▶ Leur opinion est plus prudente s'agissant des boycotts (56 %) et l'occupation de bâtiments semble faire l'objet d'une condamnation (33 %).
- ▶ Ces données sont cohérentes avec les résultats nationaux : pas de déficit perceptible du potentiel protestataire dans les quartiers dégradés ni d'orientation plus radicale de ces répertoires d'action.



Auto-positionnement politique

Diriez-vous que vous êtes... ?

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)	18-40 ans / France entière* (%)	ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)
A GAUCHE	41 %	30 %	32 %
...très à gauche	7 %	6 %	5 %
...à gauche	34 %	24 %	27 %
AU CENTRE	7 %	11 %	13 %
A DROITE	6 %	29 %	27 %
...à droite	6 %	19 %	20 %
...très à droite	0 %	10 %	7 %
NI A GAUCHE NI A DROITE	43 %	29 %	27 %

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.



Notation de différentes personnalités politiques

Sur une échelle de 0 à 10, quelle note donnez-vous aux personnalités politiques suivantes ?

(0 étant la note la plus basse, et 10 la note la plus haute)

	18-40 ans / quartiers marginalisés (%)			18-40 ans / France entière*			ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE** (%)		
	Une bonne note	Une mauvaise note	Moyenne	Une bonne note	Une mauvaise note	Moyenne	Une bonne note	Une mauvaise note	Moyenne
Le maire de votre ville	54 %	24 %	5,7	49 %	33 %	5,3	52 %	30 %	5,5
François Hollande	53 %	25 %	5,7	36 %	43 %	4,5	42 %	43 %	4,8
François Bayrou	29 %	40 %	4,5	37 %	44 %	4,6	42 %	36 %	4,9
Jean Luc Mélenchon	23 %	43 %	4,2	39 %	44 %	4,5	37 %	44 %	4,3
Nicolas Sarkozy	22 %	61 %	3,5	37 %	49 %	4,1	39 %	48 %	4,2
Eva Joly	17 %	53 %	3,6	18 %	65 %	3,1	18 %	67 %	2,9
Marine Le Pen	11 %	78 %	2,0	26 %	61 %	3,1	25 %	63 %	3,1

*échantillon de 415 personnes représentatives de la population française âgées de 18 à 40 ans.

**échantillon de 1034 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus.



6/Attitudes politiques et enjeux économiques

Pour faire face à la crise économique, pensez vous ?	Nombre de répondants*	Pourcentages (%)
Qu'il faut faire confiance aux entreprises et leur donner plus de liberté ?	220	28,31 %
Ou qu'il faut au contraire que l'Etat contrôle et les réglemente plus étroitement ?	557	71,69 %
TOTAL	777	100 %

Pour chacun des items suivants il a été demandé à l'enquêté s'il était d'accord*	Réponse positive en %
Encadrer les prix de loyers	86,7 %
Diminuer le nombre de fonctionnaires	22,5 %
Il faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres	72,3 %
Obliger les villes à avoir 20 % de HLM	89,3 %

*échantillon représentatif des habitants de quartier marginalisé âgés de 18 à 40 ans



Des attitudes économiques clivantes mais cohérentes

- ▶ Près de 72 % des enquêtés considèrent que l'Etat doit contrôler les entreprises pour faire face à la crise. Seuls 28 % déclarent faire confiance aux entreprises dans le contexte actuel.
- ▶ Une opposition forte à la réduction du nombre de fonctionnaires (77,5 %).
- ▶ Une valorisation de l'intervention de l'Etat en matière de redistribution économique (72 %) et dans le secteur du logement (87 % des interrogés sont favorables à un encadrement des prix des loyers ; ils sont près de 90 % à se prononcer en faveur d'une application plus stricte de la loi SRU).



7/ Les attitudes politiques (I) : « l' autoritarisme »

Pour chacun des items suivants, l'enquêté a dû dire s'il était tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord pas du tout d'accord.*	Réponses en % (cumul de « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)
Réduire l'immigration permet d'améliorer la sécurité	25,7 %
Il faudrait rétablir la peine de mort	26,3 %
Les personnes condamnées à faire de la prison ne devraient jamais sortir avant la fin de leur peine	65,6 %

*échantillon représentatif des habitants de quartier marginalisé âgés de 18 à 40 ans

Sur les items « classiques » de « l'autoritarisme », c'est-à-dire l'attitude consistant à ériger l'autorité en valeur suprême, seul un quart des répondants souhaitent « rétablir la peine de mort » et « réduire l'immigration ».

En revanche sur les indicateurs liés à la sécurité, les répondants soulignent le besoin d'ordre public (« pas de libération avant la fin des peines »). Ces attitudes ne sont pas des marqueurs d'autoritarisme, ce qui est conforme aux résultats de l'enquête *Démocratie 2000*.



Les attitudes politiques (2) : permissivité sexuelle et rôle de genre

Pour chacun des items suivants, l'enquêté a dû dire s'il était tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord pas du tout d'accord.*	Réponses en % : cumul de « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »
L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa vie	63,3 %
Les femmes ne devraient pas avoir de rapport sexuel avant le mariage	34,2 %
En France, on peut pratiquer librement sa religion	69 %
Accepteriez-vous d'épouser (ou que vos enfants épousent) une personne d'une autre religion ?	67,1 %

*échantillon représentatif des habitants de quartier marginalisé âgés de 18 à 40 ans

Au sein de la population des quartiers marginalisés, on peut qualifier de conservateur le positionnement par rapport à la permissivité sexuelle et à la division des activités sociales en fonction du sexe. Cependant, si dans le reste de la population on observe un lien très fort entre le positionnement sur ces questions et des valeurs conservatrices en général, ce lien est moins ténu chez les populations des quartiers marginalisés. Globalement, les attitudes sont plutôt ouvertes (seule une minorité – environ 30 % – défend des positions traditionnelles).



Récapitulatif global des attitudes politiques

- ▶ Une affiliation partisane fortement marquée à gauche ; des partis de gauche qui attirent même les personnes qui se classent à droite.
- ▶ Des attitudes culturelles plutôt conservatrices, mais sans positionnement « autoritariste ».
- ▶ Ces attitudes sont constantes depuis de nombreuses années. Elles étaient déjà présentes à l'époque dans les milieux ouvriers (Cf. Stéphane Beaud et Michel Pialoux sur la condition ouvrière).
- ▶ Habituellement, les banlieues sont présentées comme adhérant massivement aux idées de gauche. Cela correspond à une image déformée et excessive. Les habitants s'identifient à une composante de l'échiquier politique en fonction des thématiques économiques et à travers le rapport à l'immigration et aux discriminations (Cf. enquête RAPFI, 2005). Les banlieues sont « plus à droite » qu'on ne l'imagine souvent, mais elles sont aussi nettement « plus à gauche » que le reste du pays.
- ▶ Il ne faut ni sur-interpréter les positionnements droite/gauche, ni les comportements politiques effectifs à partir des mesures d'attitudes.

